

À Poitiers, le «chêne de Jean de la Fontaine» incendié

Classé «arbre remarquable», il mesurait 30 mètres et possédait un certain intérêt scientifique, en plus d'avoir inspiré le poète.

Par **Luc Lenoir**

Publié il y a 8 heures,

Mis à jour il y a 6 heures



Le chêne, incendié dans la nuit, était situé près du Lycée du Bois-d'Amour à Poitiers. DR - Google Maps

Ce n'est pas le vent, comme l'écrivait Jean de la Fontaine, mais bien la bêtise humaine qui est venue à bout du chêne. Un magnifique arbre de 350 ans situé sur le chemin de la Matauderie à Poitiers, classé arbre remarquable et qui aurait inspiré le poète lui-même, a été incendié dans la nuit de samedi à dimanche dernier 31 janvier, rapporte [*France3 Nouvelle Aquitaine*](#).

La découverte a été faite dimanche matin peu après 8 heures, un habitant entendant le craquement de l'effondrement du tronc. Les gérants d'une écurie voisine ont ensuite alerté les pompiers, qui ont découvert la souche calcinée. Avec ses 30 mètres de haut, ses 25 mètres d'envergure et ses 6 mètres de circonférence, le chêne rouvre était un arbre remarquable, et avait été labellisé par l'association nationale Arbres comme tel il y a deux ans.

Il était également connu pour son histoire particulière, vieille de 350 ans. Dans ses jeunes années, le chêne aurait attiré l'œil de Jean de La Fontaine (1621-1695). «*On dit que c'était le chêne de Jean de la Fontaine. Il était venu visiter le propriétaire du château et c'est là, sous ce chêne, qu'il a eu l'inspiration du Chêne et du Roseau*», explique ainsi Bernard Peterlongo, maire (DVD) de Saint-Benoît, dont la commune est bordée par le chemin de la Matauderie. La Nouvelle République précise que la légende concerne plutôt la plantation elle-même de l'arbre, et est «*assez improbable*». Peu importe pour les riverains, connaisseurs de l'endroit ou simples visiteurs, qui admiraient le feuillu.

Le chêne, devenu creux, abritait des espèces cavernicoles, et faisait pour cette raison l'objet d'un suivi scientifique régulier. «*On perd aussi en génétique, car malgré son grand âge ce chêne faisait encore ses glandées, et ses glands étaient porteurs de toutes les qualités de ce grand arbre*», déplore ainsi Dominique Saumet, bénévole de l'association Vienne Nature. Dans l'immédiat, le commissariat de Poitiers refusait de communiquer sur l'ouverture éventuelle d'une enquête.

D'autres arbres particulièrement importants ont disparu pour des motifs criminels ces dernières années. France3 Nouvelle Aquitaine cite ainsi un chêne de 800 ans, incendié en 2016 dans le Morbihan, ainsi qu'une Aubépine tricentenaire brûlée à Limoges en 2017, ou encore un platane en juin dernier en Alsace.

» **À VOIR AUSSI** - En Australie, une mission secrète pour sauver des arbres préhistoriques